

C'EST DANS PARIS YA-T-UNE BRUNE

C'est dans Paris ya-t-une brune
 Qui est plus belle que le jour. { *bis*
 Mais elle avait une servante
 Qu'aurait, qu'aurait voulu
 Etre aussi bell' que sa maîtresse:
 Mais ell' n'a pu.

Ell' s'en va chez l'apothicaire: {
 —Combien vendez-vous votre fard ? { *bis*
 —Nous le vendons par demi-onces :
 C'est deux, c'est deux écus.
 —Pesez-moi-z-en un demi-once:
 Voilà l'écu.

—Quand vous serez pour vous farder, {
 Prenez bien garde de vous mirer... { *bis*
 Vous éteindrez votre chandelle...
 Barbouil... barbouillez-vous ;
 Le lendemain vous serez belle
 Comme le jour.

Le lendemain, au matin jour, {
 La belle a mis ses beaux atours; { *bis*
 Elle a mis son beau jupon vert,
 Son blanc, son blanc mantelet,
 Pour aller faire un tour en ville,
 S'y promener.

Dans son chemin, a rencontré {
 Son joli tendre cavalier. { *bis*
 —Où allez-vous, blanche coquette,
 Tout' noir' tout' barbouillée?
 Vous avez la figur' plus noire
 Que la ch'minée !

Ell' s'en r'tourne à l'apothicaire : {
 —Monsieur, que m'avez-vous vendu ? { *bis*
 —Je vous ai vendu du cirage
 Pour vos, pour vos souliers:
 C'appartient pas une servante
 De se farder.

VARIANTE:

—Je vous ai vendu, blanche coquette,
 Du noir, du noir à fumée:
 C'appartient pas une servante
 De se farder.